

# LE DIRE DE L'ARCHITECTE DES BÂTIMENTS DE FRANCE LES ESSENTIELS de l'Eure

Unité Départementale de l'Architecture et du Patrimoine de l'Eure (DRAC Normandie)  
Connaissance Églises n°16 – 21 septembre 2012 - France POULAIN

## Les voûtes lambrissées peintes en blanc ou plâtrées des églises de l'Eure

Les voûtes lambrissées de l'Eure se parent souvent de décors ou de motifs peints (Les Essentiels *Connaissance* n°23, 26, 27, 28, 29, 30, 41 et 42). Certes, le plus souvent il s'agit de motifs à vocation décorative sans que de véritables scènes religieuses soient visibles. Mais les décors peints sur les murs des églises, comme le diable de Nonancourt ci-contre, donnent à voir ce qui pouvait être peint à l'époque médiévale. Cela correspondait à la volonté de l'Eglise de monter ce qui attendait le



croquant en cas de péché, à savoir l'Enfer. Des scènes semblables sont également encore parfois visibles sur les vitraux des églises, comme celle du Grand Andely aux Andelys.

Il leur était alors plus facile de faire comprendre à leurs contemporains souvent illettrés l'importance de respecter les commandements divins. C'est d'ailleurs tout le sens que l'on peut donner aux danses des Morts ou aux monstres médiévaux.



La volonté de dissimuler ces scènes bestiales et jugées trop explicites vient d'une modification de la liturgie venue du Saint Siège. Il fallut quelques décennies pour les nouveaux modèles arrivent jusqu'aux campagnes normandes. Mais une fois en place, les voûtes peintes ont sans aucun doute été remplacées par des voûtes blanchies ou plâtrées. L'apparition de ces voûtes blanchies est ainsi relativement récente puisqu'elle date le plus souvent du 18<sup>ème</sup> siècle. Cette volonté liturgique a été favorisée par la diffusion du modèle de la voûte en pierre blanche, symbole de richesse. La voûte blanchie qui a connu dès lors un fort succès puisqu'à la croisée d'une volonté liturgique et d'une mode esthétique.

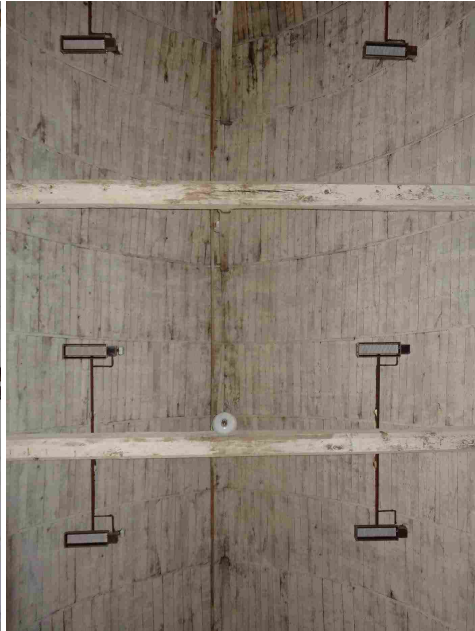
Dans certains cas, les voûtes blanchies sont accompagnées d'une italianisation de l'intérieur même de l'église avec la pose de modillons en lieu et place des poutres sablières ornées d'engoulants (là encore signes des temps anciens) ou des colonnes grecques ou romaines au niveau des retables comme à Bois Normand près Lyre (ou à Selles, Bouleville...). À cette époque, afin d'agrandir l'espace, certains entrants et poinçons ont été purement et simplement coupés sans être remplacés par un quelconque élément constructif permettant de reprendre les efforts en poussée de la voûte sur les murs latéraux.



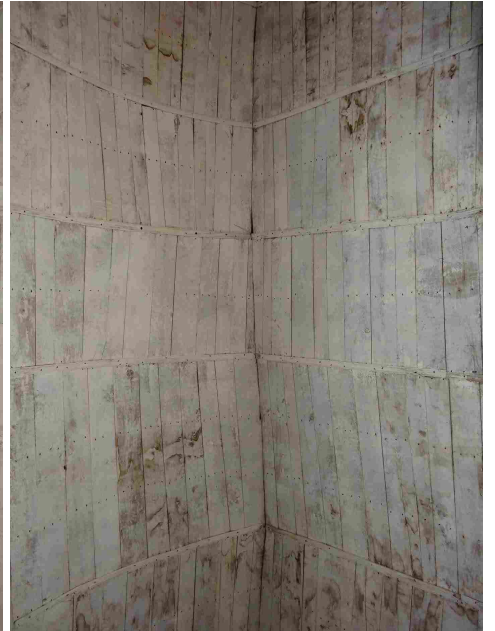
Le fait qu'au-delà de la voûte, les éléments décoratifs soient proches du style néo-greco-romain est un bon indice pour savoir, quand il faut restaurer s'il est nécessaire de reprendre toute la voûte en plâtre ou s'il est possible de simplement la peindre en blanc, voire de retrouver les décors antérieurs (comme à Ambenay dernière image page suivante).



Selles (choeur)



Jouy sur Eure



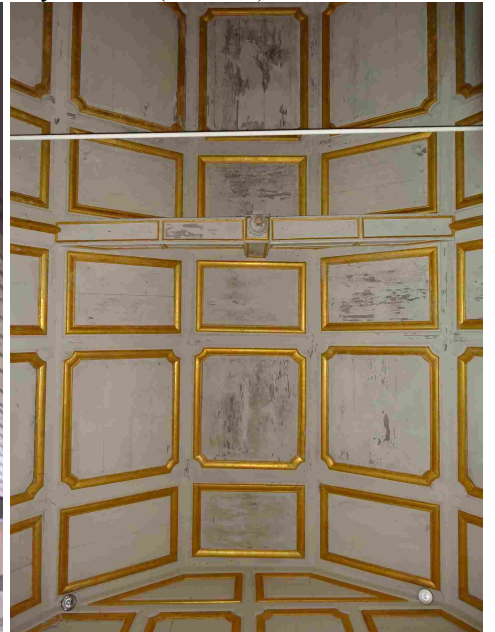
Jouy sur Eure (colatéral)



Iville



Saint Germain sur Avre



Autheuil Anthouillet



Epreville en Lieuvin (voûte plâtrée)



Boulleville



Ambenay (merrains peints sous le plâtre)